

Mercredi 19 Octobre 2011

ALBERT Les chevaux sous surveillance

Un cas avéré de myopathie atypique équine s'est déclaré près d'Albert. L'animal, envoyé dans une clinique belge, est dans un état stationnaire.

Doucement, la jument se remet de l'attaque fulgurante de la myopathie atypique équine. L'animal est encore faible, mais dans un état stationnaire. Ce qui est plutôt bon signe, compte tenu de la violence des symptômes. Ce qui a aussi don de rassurer sa propriétaire, habitante de Mesnil-Martinsart, près d'Albert.



La myopathie atypique équine est une maladie fulgurante, qui provoque la mort du cheval dans 95% des cas. (photo d'archives)

Il y a une semaine, son cheval a été transporté d'urgence dans une clinique spécialisée de Gand (Belgique). «*Elle s'est doutée de la myopathie atypique, car elle avait déjà perdu son poulain l'année dernière*», explique Cécile Laborie, présidente de l'association Vaincre la myopathie atypique équine (VMAE), qui a des contacts réguliers avec la propriétaire.

La myopathie se caractérise par une destruction massive des muscles, contre laquelle il n'existe pour l'instant ni traitement de fond, ni solution. Cette maladie est généralement fatale avec une mortalité dans près de 95% des cas. «*On a aucune certitude sur l'origine.*» Seule alternative pour les propriétaires: rentrer les chevaux au box. «*Les périodes à risques sont l'automne et le printemps, mais ça n'exclut en aucun cas les autres périodes* », reprend la présidente.

Une alerte a été lancée par l'AMAG (Atypical Myopathy Alert Group) au mois d'octobre et elle est toujours en vigueur. Entre l'automne 2009 et le printemps 2010, près de 400 cas ont été recensés dans toute la France. «*Les gens connaissent davantage la maladie. Auparavant, quand on retrouvait un cheval mort dans une pâture, on ne le faisait pas forcément autopsier, donc aucune information ne remontait.*»

Les unités de recherche qui se consacrent à la myopathie atypique sont encore trop peu nombreuses: une seule personne à l'université de Liège... À défaut de guérir, l'association compte bien prévenir.

JULIE RONSIN

<http://www.courrier-picard.fr/courrier/Actualites/Info-locale/Haute-Picardie/Les-chevaux-sous-surveillance>